



Dans un communiqué rendu public le week-end dernier, les évêques de la région du Nord-Ouest, qui appartiennent à la province ecclésiastique de Bamenda, s'expriment sur l'incendie de la paroisse Sainte-Marie de Nchang, dans la région du Sud-Ouest. Ils écrivent : « *nous appelons tous ceux qui ont kidnappé les prêtres, les sœurs et des laïcs à Nchang de les relâcher sans délai* ».

Le 16 septembre dernier en effet, des individus non identifiés ont enlevé cinq prêtres, une religieuse et deux laïcs engagés après avoir mis le feu à la paroisse catholique de Nchang. Ils ont ensuite conduit ces personnes dans la forêt proche. Ces religieux n'ont pas encore été retrouvés. L'enlèvement n'a pas encore été revendiqué, mais certaines sources pointent les milices séparatistes anglophones.

Les évêques de la province ecclésiastique de Bamenda, à laquelle appartient Mgr Andrew Nkea, le président de la Conférence épiscopale du Cameroun, regrettent cet acte qu'il compare à celui de Nebucadnetsar, roi de Babylone dans les écrits bibliques, qui incendia le temple de Jérusalem en 587 avant Jésus-Christ. Pour marquer la comparaison, les auteurs de ce communiqué rappellent aussi que ce roi emmena avec lui plusieurs prêtres de Dieu à Babylone.

L'écho de cet acte a en tout cas dépassé la limite des frontières du Cameroun. Le journal

catholique français La Croix rappelle que l'Église catholique continue de subir les effets de la crise sécuritaire dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest (Noso), qui dure depuis six ans déjà. Le Vatican News a fait de même sur son site en rappelant que dans cette crise, l'Église catholique a toujours soutenu le dialogue et la voie de la réconciliation entre le pouvoir central de Yaoundé et les sécessionnistes anglophones. En avril dernier, le pape François a même appelé tous les chrétiens à prier pour le retour d'une « *paix véritable et durable* » au Cameroun.

[StopBlaBlaCam](#)

---